

Intégration

Elle a loué son premier appartement à 50 ans

Marianne Gonin a passé presque toute sa vie en foyer. Elle chérit sa nouvelle indépendance

Laurence Bézaguet

«Même si on me payait et on m'offrait du chocolat, je ne souhaiterais pour rien au monde retourner vivre en foyer.» Ce message a le mérite d'être clair: Marianne Gonin (54 ans), qui souffre de la maladie des os de verre, a découvert bien tardivement les joies de la vie «en solitaire» puisqu'elle a dû attendre le cap des 50 ans pour obtenir son premier bail! Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle apprécie sa nouvelle existence.

Tout n'était pourtant pas gagné d'avance pour cette femme qui a passé la grande majorité de sa vie au sein de la fondation Foyer-Handicap. Nous l'avons récemment rencontrée dans son coquet petit appartement carougeois où elle s'est installée il y a trois ans. Un espace lumineux, situé dans la résidence au nom de feu Annette Kaplun, grande figure de la fondation.

Un lieu parfaitement adapté à son handicap. Une belle réussite que cet habitat conçu par Foyer-Handicap. «Toutes les fenêtres, les stores et la porte d'entrée s'ouvrent automatiquement, nous indique fièrement son occupante. Il suffit de presser un bouton. Le plan de travail et les armoires de la cuisine montent et descendent également en fonction de mes besoins.»

Si l'accueillante quinquagénaire approuve tout particulièrement son indépendance - «Au foyer, on devait manger à 18 heures, sinon c'était jeûne» - elle ne cache pas que «la grandeur de son logement lui a fait tout drôle au début».

Michael Jackson

Marianne Gonin n'a pas rompu les liens avec Foyer-Handicap: elle continue de travailler à l'atelier des Voirets, du même nom que le foyer où elle a vécu un grand nombre d'années: «Je fais du journalisme et ça me plaît beaucoup, mais je rêve que mes articles puissent sortir du cadre du journal d'information de la fondation (www.synergies-news.ch). J'aimerais pouvoir dépasser les frontières du handicap et de Genève. Avoir plus d'audience.»

Certains de ses sujets n'en manquent pas. À l'image de «Vivre à la hauteur des fesses», «mon texte le plus rigolo», selon celle qui se déplace en fauteuil roulant. Et lorsqu'elle évoque spontanément ses «problèmes de drague», Marianne les explique,



C'est la joie de vivre personnalisée! Marianne Gonin incarne un magnifique exemple de force vitale. FRANK MENTHA

là encore avec humour, en soulignant qu'elle rougit facilement et perd vite ses moyens si quelqu'un lui plaît: «Mon type d'homme, c'est Michael Jackson, avec la peau basanée et les cheveux longs. Le problème, c'est qu'en cas de jolie rencontre, je n'arrive plus à sortir un son. Je devrais toujours avoir un petit mot sur moi pour m'aider à entamer une discussion...»

«Des fois, je ne me considère pas vraiment comme une handicapée»

Marianne Gonin

La musique de Michael Jackson, Céline Dion et Yannick Noah rythme aussi ses journées, mais c'est le groupe genevois de reggae Green System qui a ses faveurs. «Ce sont devenus des amis; j'adore voir leurs concerts et danser, mais j'ai peur du public», indique Marianne. Née le 9 juin 1965 à Lausanne, elle a dû rester six ans à l'hôpital à cause de sa maladie: «Je suis née avec les deux jambes et les deux bras cassés. Enfant, j'ai eu fracture sur fracture. C'est comme cela que j'ai rencontré une infirmière qui me prenait parfois chez elle pour que je découvre la vie de fa-

mille. Mes parents biologiques m'ont abandonnée à la naissance.»

À l'âge de 6 ans, Marianne peut enfin quitter l'hôpital. Elle est accueillie à Payerne chez la sœur de ladite infirmière: «Cette nouvelle maman, ses deux fils et sa fille sont devenus ma famille.» Sa soif de vivre, dit-elle, tout comme la musique et ses amis. Son courage également alors qu'elle souffre encore d'un bras cassé depuis 2004... et qu'elle a perdu son petit copain Jean-Luc, décédé très jeune.

Peur du handicap

«J'essaie de me dire que ça va. Des fois, je ne me considère pas vraiment comme une handicapée. Mon fauteuil, c'est ma voiture. Tout ce que j'arrive à faire, c'est top. Je deviens juste folle quand je dois faire face à un obstacle, par exemple quand je dois mettre une lettre à la poste. Idem quand je n'arrive pas à attraper un produit dans un commerce. Lorsque je suis énervée, j'écoute Green System et ça va tout de suite mieux. On n'arrête pas de m'encourager à demander de l'aide, mais beaucoup de gens n'osent pas s'approcher. Ils ont peur du handicap. Les étrangers sont en général plus à l'aise avec ça.»

Ces obstacles, c'est le prix à payer pour la liberté: «Une fois, j'ai été oubliée dans le train entre Genève et Payerne. J'ai très peur

retrouvé près d'un chantier, non loin d'une grue. **F.M.**

Suspecté d'avoir aspergé sa femme d'essence

Isaac-Mercier La police a retrouvé samedi à 5 h 40 une femme aspergée d'essence et souffrant de brûlures sur la place Isaac-Mercier. Selon nos informations, son compagnon

a été interpellé au domicile du couple. Il est suspecté d'avoir jeté de la benzine sur sa femme et d'y avoir bouté le feu. Des informations que nous confirme Alexandre Brahier, porte-parole de police: «La femme, qui a été emmenée aux Urgences de l'Hôpital cantonal, souffre de brûlures au second degré, mais le pronostic vital n'est pas engagé.» La Brigade criminelle mène l'enquête sur les circonstances de ce drame. **F.M.**

Attention aux fausses collectes au nom d'une ONG

Une association fantôme prétend récolter des fonds en faveur des enfants handicapés, sourds-muets et pauvres

Une association fantôme prétend récolter des fonds au bénéfice des enfants handicapés, sourds-muets et pauvres en se prévalant de l'ONG Handicap International (HI).

La période des Fêtes est propice à la bienveillance et à la générosité. Un principe qui n'a pas échappé à des individus se présentant dans des centres commerciaux, dans les gares ou sur la voie publique et qui s'adressent aux passants pour leur demander un don en espèces. Afin, disent-ils, de «construire un centre national et international».

Faux formulaires

Selon l'organisation non gouvernementale Handicap International, dont le logo a été usurpé par cette association, ce centre n'existe pas et il n'est pas non plus planifié. Ces personnes qui interpellent les passants dans les rues usent ainsi de faux formulaires de collecte en s'appropriant le nom et le logo de Handicap International afin de tromper les donateurs.

L'ONG rappelle qu'elle ne collecte pas d'argent liquide dans les rues et que cette pratique ne correspond pas à sa politique de dons. La présence de Handicap

International sur la place publique se fait uniquement par le biais de stands d'information où elle remet à qui le veut un bulletin de versement.

«Nous faisons face chaque année à ce genre de problèmes, rappelle Nadia ben Saïd, responsable des relations médias de l'ONG, et nous portons plainte systématiquement. Depuis 2015, nous avons vu le nombre de ces collectes frauduleuses augmenter.»

71 cas en Suisse

Si ce genre de pratiques s'effectue en particulier en Suisse alémanique, la Suisse romande n'est pas à l'abri. En 2019, le 18 décembre, HI avait répertorié cinq cas à Genève, deux dans le canton de Vaud, contre 25 cas à Zurich et 21 à Berne. Au total, HI a été informé de 71 cas en Suisse cette année.

La police genevoise ne confirme pas une augmentation des cas mais dénonce la récurrence de ce genre de pratiques: «Cela reste cyclique, c'est plus fréquent en été, à cause des touristes, et en fin d'année car les gens ont davantage tendance à partager en période de Fêtes», indique Silvain Guillaume-Gentil, porte-parole de l'institution. De manière générale, la police genevoise déconseille le don de la main à la main et rappelle qu'il est préférable de procéder par versement postal ou bancaire.

Fabien Kuhn

PUBLICITÉ

Le Matin Dimanche

Offre Numérique

1 an CHF 60.-

(au lieu de CHF 120.-)

EN CADEAU : UNE TASSE ET UNE BOULE À THÉ

#DIMANCHE

promo.lematindimanche.ch

0842 833 833

Voir conditions de l'offre sur promo.lematindimanche.ch